L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 11 AOUT 1878.

51me Année

DUFOUR & LIENT, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 11 AOUT 1878.

Bien Bien Bien!—Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy & Son.

Whiskey Wells!—Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy & Son.

Un épaississement de ténèbres.

Nous ne croyons pas que les Etats-Unis aient jamais eu plus besoin qu'aujourd'hui d'un homme s'imposant à tous par la dignité de son caractère, la hauteur de son intelligence et la droiture de son esprit. Les Etats-Unis possédaient autrefois trois hommes de cette sorte, Calhoun, Clay et Webster, et tout le monde sait l'influence heureuse qu'ils exercent sur la politique américaine, en comprenant dans ce mot non seulement les intérêts matériels mais encore les intérêts moraux du pays, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Leur carrière fut longue et c'est à cela qu'on doit attribuer la consolidation des institutions républicaines en ce pays. Mais ils ne pouvaient durer toujours et ils n'ont pas été remplacés. Un poète qui connaissait le monde a dit: "L'amitié d'un grand homme est un bienfait des Dieux", nous, nous, disons: "l'existence d'un grand homme est un bienfait et de plus une nécessité, en certains cas, pour bien les pays."

Où prendrons-nous ce grand homme aujourd'hui? Existe-t-il? et s'il existe voudrions-nous nous en servir? L'Etat de New-York a tâché de nous en donner un, et il l'avait choisi parmi ceux qui avaient laissé dans le gouvernement de cet Etat les traces les plus remarquables de leur passage. Cet homme, réellement éminent, avait été accepté par tout le parti le plus national aux Etats-Unis, et il avait été triomphalement élu. Que n'aurait-on pas pu attendre d'une administration commencée ainsi par le vote populaire, et conduite suivant les principes de réformes larges que cet homme avait eu l'habileté de réaliser dans son Etat qui en vaut dix autres? Il serait entré à la présidence, certes par la bonne porte, par la porte de la légalité et de la popularité. Ne devait-on pas s'estimer heureux qu'il en fut ainsi après une série d'années marquées par tant de fraudes, de saturnales et de misères honteuses? Ne devait-on pas s'estimer heureux d'apercevoir enfin une nouvelle aurore politique, le retour aux anciens principes qui avaient procuré au pays tant de prospérité et de véritable grandeur? L'élection de Tilden n'était-elle pas ce qu'on demandait de tous côtés, une présidence honnête, une présidence intelligente, une présidence capable enfin d'opérer cette restauration si ardemment désirée?

On avait cette restauration dans la main; comme ... qu'à persister dans cette volonté qui avait dicté le vote du peuple, et pour cette fois bien réellement dans son intérêt et dans l'intérêt de tous. Eh bien! qu'a-t-on fait de cette présidence? On l'a mise de côté tout d'abord devant quelques difficultés de détail que l'histoire ne voudra pas rapporter, tant elles étaient misérables, tant elles étaient honteuses pour le pays. Non, l'histoire ne voudra pas enregistrer cette honte parce que celui qui l'écrira n'osera jamais entreprendre la tache difficile de faire croire à la postérité que l'abandon de l'élection du candidat du parti démocrate, du véritable parti constitutionnel et national de l'époque, fut inspiré par des motifs honorables dans l'intérêt prétendu de la paix, du bon ordre et de l'harmonie. Non, la postérité n'y croirait pas, parce que cela est réellement incroyable.

Ce qu'il y a de plus fâcheux encore, c'est de voir la persistance que mettent certains hommes, haut placés dans le parti démocrate, à défendre l'œuvre accomplie au mépris de toutes les lois constitutionnelles, au mépris de toutes justice, au mépris de la volonté populaire. Et les hommes qui soutiennent cette œuvre, qui veulent la conserver, sont pourtant des hommes honorables et qui jouissent d'un haut crédit d'indépendance et de patriotisme. C'est là le trait le plus extraordinaire et le plus inexplicable de l'époque.

Nous rapportions, il y a quelques jours, l'opinion de M. Springer, membre du comité Potter, sur les conséquences naturelles de l'enquête; M. Springer, en homme franc et logique et en patriote sincère, ne fait aucune difficulté pour avouer que cette conséquence sera forcément la mise en accusation du Président *de facto*, M. Hayes. Pourquoi M. Springer émet-il cette opinion? Parce qu'il veut par tous les moyens légalement possibles réparer la faute qui a été commise et en même temps effacer, autant que cela sera praticable, la honte qui en est résultée pour le pays. M. Springer voudrait évidemment aussi mettre à la tête du gouvernement national, un homme de la taille des anciens, et dont l'ambition éclairée serait uniquement de rendre à la direction des affaires fédérales ce sentiment élevé et noble, toujours inspiré par l'intérêt général et qui distinguait autrefois les administrations démocratiques. On ne peut qu'applaudir aux intentions de l'honorable membre du comité d'enquête, et beaucoup de gens, sans aucun doute, sont en communion d'idées avec lui, particulièrement à ce sujet.

Mais il en est beaucoup d'autres aussi qui ne partagent pas ses idées, qui sont positivement d'un avis contraire, et parmi ces derniers nous compterons désormais un autre membre du comité, M. Blackburn, qui s'est pourtant signalé tel par son ardeur vigoureuse à rechercher les témoignages de nature à faire briller la plus possible la grande fraude exécutée au détriment du candidat élu de la démocratie.

Est-il possible que M. Blackburn, représentant du Kentucky, Etat connu par son respect tout particulier pour ce qui touche à la légalité, à la constitution, et à la volonté populaire librement exprimée, ait dit des choses comme celles-ci par exemple: "Je ne vois pas pourquoi ils veulent mettre Hayes dehors. Non, je ne le vois pas. Hayes a donné au Sud le gouvernement local et le privilège du self-government sans intervention extérieure. De plus, si nous le mettons dehors, nous n'aurons plus de grief à exploiter pendant la campagne prochaine. Le peuple dirait: si on vous a privés par la fraude de votre Président, pourquoi n'avez-vous pas mis l'autre à la porte? Je suis quant à moi très satisfait des choses telles qu'elles sont."

Vous n'êtes pas pourtant un partisan de Hayes, lui a-t-on demandé. "Non, en vérité, a répondu M. Blackburn; Hayes est une fraude complète: c'est une fraude par son titre; ses professions de foi sont frauduleuses; sa politique est frauduleuse, et il a complètement échoué dans tout ce qu'il a entrepris. Ses professions pour la réforme du service civil sont certainement les plus ridicules dans l'histoire de la politique. Un député-shérif vigilant, après avoir cherché dans tous les départements du gouvernement fédéral, n'a pas pu trouver un titulaire valeur qui n'ait pas été récompensé pour l'avoir aidé à voler le vote de plusieurs Etats."

Ne voilà-t-il pas des ... [illegible]

Nouveaux comptes qui ne chantent rien de bon.

M. W. R. Lyman, président de la Bourse, a présenté sur la dette d'Etat un compte qui n'est pas précisément nouveau et qui s'accorde avec tous les comptes faits et publiés précédemment sur le même sujet. Il n'apprend donc rien, et fait que confirmer ce qu'on savait déjà, puisque M. Lyman avoue que les chiffres qui figurent dans son tableau, ont été pris dans les rapports annuels de l'Auditeur et du Trésorier d'Etat. D'après ces chiffres, la dette consolidée, au 5 août, s'élevait à $11,624,500. Mais la liquidation n'est pas finie, et il est impossible de dire au juste où elle s'arrêtera puisque chaque porteur de bons a le droit d'attendre devant la justice des cours.

C'est ce qui empêche la dette de la Louisiane de s'élever subitement au taux de celle de la Géorgie est arrivée, après un règlement fort à fait final et auquel on ne peut être ajouté. Ici on est dans une grande incertitude parce qu'on ignore nécessairement ce que les cours feront des affaires de bons qui seront portées devant elle.

Il y a encore une autre raison qui tient la dette bien au-dessous de sa valeur nominale, c'est son total qui dépasse de beaucoup, même actuellement, le total de la dette de Géorgie. Nombre de gens ne croient pas que l'Etat de la Louisiane puisse prospérer avec un fardeau assez lourd pour exiger à lui tout seul le double de ce que paye l'Etat du Mississippi pour tous ses besoins, soit de dette soit d'administration. Un parti opposé à la dette d'Etat s'organise aujourd'hui.

Il compte déjà beaucoup de membres et bientôt, d'après ce qu'on nous assure, il réunira assez de délégués et aura sa convention. Nécessairement une organisation pareille, inspirée uniquement par l'esprit de réforme, et par un esprit tout radical et libérateur, inquiète les porteurs de bons et les détenteurs de toute créance d'Etat. Cette raison est, en définitive, celle qui arrête le plus l'essor de ces bons, et nous ne pensons pas que la publication d'un exposé de Bourse puisse donner aux capitalistes une sécurité qui, d'après ce qu'on nous a rapporté, pécherait par la base, en ce sens qu'elle n'aurait ni le consentement ni l'appui de la masse des administrés.

Enregistrement des enfants.

Nous avions exprimé, dans un de nos derniers numéros, l'étonnement que nous faisaient éprouver les listes mortuaires, dressées chaque jour par le Bureau de Santé, listes où sont enregistrés, comme victimes de la fièvre jaune, des enfants non seulement nés ici, mais nés encore de parents acclimatés. C'est pour la première fois, disions-nous, qu'on a vu faire peser sur le fléau une telle responsabilité. Le fait est que nous avons toujours cru que les habitants nés à la Nlle-Orléans, n'ont rien à craindre de la fièvre jaune parce qu'ils sont acclimatés dès leur entrée dans la vie. Si donc le chiffre de la mortalité chez les enfants est plus qu'ordinaire, c'est qu'il y a ici une autre maladie épidémique ...

Cette opinion a été corroborée par celle du Dr Armand Mercier, dont la vaste expérience, la science pratique et la finesse d'observation ne sont contestées de personne. Sur l'invitation d'un de ses confrères, le Dr Mercier s'est transporté dans une maison, où un enfant né ici avait été enregistré comme malade de la fièvre jaune. Après un examen attentif et scrupuleux, le Dr Mercier a reconnu une forte attaque de *malarial fever*, mots qu'on a l'habitude de traduire par "fièvre de marais" et que nous, en notre particulier, nous appellerions plutôt "fièvre infection" dans le sens de ... de mauvais air et non marais. Enfin, ce n'était pas la fièvre jaune.

Le Dr Choppin, président du Bureau Santé, a dit lui-même dans la dernière séance du Bureau, qu'il ne croyait pas que ces enfants fussent atteints de fièvre jaune, malgré la règle établie d'enregistrer les déclarations telles qu'elles étaient faites par les divers praticiens exerçant dans la cité.

Le Dr Armand Mercier a pris la peine d'aller au Bureau de Santé pour faire son rapport sur le cas soumis à son examen et il a ajouté qu'en 1853 il avait traité à son hôpital de la rue du Cirque plus de 350 personnes atteintes de fièvre jaune et qu'il pouvait être compétent à juger en pareille matière. Il nous semble que cela est concluant contre les listes de mortalité ainsi présentées au public. Si l'on en sortait le chiffre relatif aux enfants, ces listes perdraient tout de suite le caractère qui leur donne le pouvoir de répandre la terreur partout, le caractère du nombre.

Coton percales à 5 cts la yarde, à la vente d'écoulement de M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal.

Le vin rouge White Elk Concord est un vin de table délicieux, sain et pur, provenant du vignoble de White Elk, près de Keokuk, dans l'Iowa. Le Ale et porter de Blood Wolf & Co, Liverpool, Angleterre, en caisses de 6 douzaines de demi-bouteilles, sont importés depuis trente ans, sont fort goûtés et obtiennent une grande vente dans tous les Etats-Unis. MM. D. E. Murphy & Son, agents, No 109 et 110 rue des Magasins, nous prient d'appeler l'attention du public sur les articles ci-dessus mentionnés qu'ils vendent à des prix très modérés et garantissent sous tous les rapports.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 août. —Temps nuageux, couvert, pluies locales, vents variables principalement du sud; baromètre stationnaire.

Température du 10 août 1878.

Thermomètre de C. D. Hamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	80	27
Midi	88	31
3 P. M.	92	33
6 P. M.	86	30

Une protestation.—La chambre de commerce, dans un manifeste que les citoyens et les planteurs, aussi bien que les négociants, liront avec toute l'attention qu'il mérite, proteste, en termes énergiques, contre le blocus établi, à notre préjudice, par des villes, des villages, des hameaux, des gardiens de stations de chemins de fer et des propriétaires de débarcadères—dans les Etats du sud-ouest.

La Nlle-Orléans, disent MM. R. S. Howard, W. C. Raymond et A. Schreiber, au nom de leurs collègues, maintient la quarantaine depuis trente ans, elle défend, depuis trente ans, avec un dévouement dont on ne semble pas vouloir lui tenir compte, l'immense, la puissante vallée du Mississipi contre les maladies ... des tropiques, et tandis que, sentinelle vigilante, elle oppose une barrière à l'invasion des fléaux, comme elle tenterait d'arrêter la marche d'une armée ennemie, elle n'entend pas un seul murmure d'approbation, elle regarde autour d'elle et se voit isolée.

Et quelle indignation n'aurait-elle pas le droit d'exprimer à la face du pays et du monde si, tandis qu'elle défend le poste qui lui a été confié, des alliés qu'elle n'a jamais trompés la frappaient traitreusement par derrière, s'ils ne reculaient devant rien pour lui enlever le commerce sans lequel son importance et sa grandeur s'évanouiraient. La peur la plus abjecte n'excuserait point un pareil oubli des services, un calcul aussi honteusement sordide.

On chercherait en vain la justification des quarantaines que les villes et les hameaux n'ont pu ordonner qu'en s'arrogeant des pouvoirs que la constitution réservait au gouvernement fédéral seulement. Les morts causées par la fièvre jaune, la fièvre pernicieuse et les fièvres de marais n'ont pas encore autorisé notre bureau de santé à déclarer l'existence d'une épidémie parmi nous; la mortalité n'a pas, jusqu'ici, excédé un décès par jour sur chaque vingt mille âmes de la population, et il y a tout lieu d'espérer et de croire que les mesures de précaution extraordinaires que prennent le Dr Choppin et ses collègues diminueront, arrêteront les progrès des maladies.

Serait-il donc toujours vrai qu'il est inutile de raisonner avec les préjugés, les craintes, la concurrence?

La chambre de commerce prévient nos adversaires du moment que notre métropole, si elle ne consultait que ses propres intérêts, maintiendrait pas un blocus rigide et coûteux durant quatre mois de l'année; qu'elle ne fermerait pas son port aux navires qui lui apportent les produits des tropiques; qu'elle ne se privera pas des avantages d'un commerce que ses rivales ne manquent pas d'appeler à elles, et qu'il lui serait facile d'exploiter sans danger.

Quoiqu'il en soit, la Nlle-Orléans doit être, chaque année, la victime de quarantaines, elle se verra forcée de chercher d'infaillibles moyens de défense, et ces moyens elle les trouvera.

Elle les trouvera dans bien des mesures—entre autres, dans l'abrogation du règlement qui fixe le nombre de jours de quarantaine à subir; dans la simple désinfection des steamers, barques et goëlettes arrivés de ports infectés; dans l'adoption d'un système de police en vue de la salubrité de la ville et uniquement de la ville; dans l'abandon d'une allusion quelconque aux maladies épidémiques importées ou susceptibles de l'être et, à l'instar des autres corporations, dans l'emploi des mots petite vérole ou fièvre scarlatine pour désigner ces maladies.

Paragraphes.—Bonne nouvelle la récolte d'oranges promet d'être abondante; certaines de nos industries s'en réjouissent d'avance.

Quousque tandem? Voyons si le latin produira plus d'effet que le français ou l'anglais. C'est à propos de l'odeur infecte du marché aux poissons. Jusques à quand les autorités resteront-elles sourdes aux supplications des voisins et du public?

—Que de buggies, les après-midi, sur les chemins macadamisés ou coquillés!

—A en juger par le nombre de personnes qu'on voit, tous les soirs, sur les ferrys, la brise du fleuve n'est pas à dédaigner. *Guess it isn't.*

—Quel fonctionnaire public songerait à ne pas reconnaître la longanimité sans exemple de la population?

—L'hon. W. A. Strong, secrétaire d'Etat, est parti, hier soir, pour le Nord, où l'appellent M. Potter et le comité d'enquête du congrès, pour des informations sur les événements de 1876 — en Louisiane.

—Les passants ne se fatiguent pas de regarder les ouvriers qui réparent et badigeonnent la façade de l'hôtel St-Charles. Le fait est que l'échaffaudage immense et compliqué que les *workmen* ont construit est un beau travail.

—Ces lignes nous fournissent l'occasion de parler encore des réparations et des embellissements du théâtre de l'Opéra. Nous en sommes heureux.

—M. McCaffrey et les *contractors* ont-ils une idée de la saleté repoussante, scandaleuse, de la plupart des ruisseaux du troisième district?

—Les policemen Miller, Potter et Field font une guerre acharnée aux cochons errants, de quelque grosseur et de quelque race qu'ils soient.

—Eh bien! M. O'Connor, chef du département des pompiers, *has carried his point*—son opinion sur les volets en fer a prévalu, et le bureau des ingénieurs a commandé une modification du système. —Au télégraphe d'alarme maintenant. *On with the work.*

—Le rapport des administrateurs Cavanac, Diamond et Hengstorff sur la saleté des rues, des ruisseaux et des marchés du quatrième district, ne s'accorde pas avec celui du Dr Holt.

—Beaucoup d'acheteurs ont assisté, hier, à la vente des liqueurs, vins, cigares, cigarettes, vêtements, etc., saisis par le gouvernement.

—Les officiers Minor et Hennessey ont découvert que les os trouvés dans la fosse des lieux d'aisance de la maison située au coin des rues Esplanade et Annonciation appartenaient à une négresse voudou qui s'en servait dans les cérémonies. La femme est morte depuis plusieurs années, et les personnes qui sont venues occuper la maison après elle avaient jeté les os dans la fosse.

—M. Joseph M. Kenney, capitaine et co-propriétaire de l'Aspinwall, bateau de remorque, offre de faire passer de l'eau du fleuve dans les canaux et les ruisseaux de la ville tant que sévira la fièvre jaune. Les autorités n'auront à récompenser que l'ingénieur et ses aides. L'Aspinwall a l'une des plus grandes et des plus puissantes pompes des bateaux du fleuve.

—Le bruit court que M. Parker, notre ancien maître de poste, sera le candidat du parti national *greenbackiste* au poste de représentant du premier district de la Louisiane au congrès.

—On dit que M. Smith, collector de la douane, aidera M. Parker de toute son influence.

—Voici les autres candidats probables du parti national aux fonctions de représentants de notre Etat à Washington: dans le deuxième district, M. Sheldon ou M. E. N. Cullom; dans le troisième, M. Taylor Beattie; dans le quatrième, M. A. H. Leonard; dans le cinquième, M. Pinchback.

—Depuis hier matin, M. Wharton, marshal des Etats-Unis, respire les parfums de la douane au lieu de la brise du golfe. *Quite a difference*, n'est-ce pas?

—La prochaine réunion du comité central républicain de l'Etat soulève de grandes discussions.

—Plusieurs chandières à saucisses, déposées dans la rue Foucher, entre les rues Lafayette et Girod, sont les réceptacles de volailles mortes, de poissons et d'immondices de toute espèce.

—Les professeurs des écoles publiques toucheront leurs salaires de juillet lundi prochain.

—Les recettes de M. Marks, percepteur du revenu fédéral, ont diminué de cinquante pour cent depuis l'établissement de la quarantaine.

—Si le monde civilisé voyait les canaux de la Nlle-Orléans!

—C'est aujourd'hui qu'a lieu le premier pique-nique du club Robert E. Lee, au parc Looper. La fête promet d'être charmante.

—Les plaintes fréquentes des habitants du sixième *precinct* du deuxième district n'ont pas été entendues, et les ruisseaux de cette partie de la ville ne sont pas plus propres qu'auparavant.

—Un club vient de se fonder sous le nom de "Camelia Social Club"; les messieurs dont les noms suivent en ont été élus les officiers: Julien Louapre, président; George Stacey, vice-président; W. Ardill, secrétaire; Jules Gonget, secrétaire aux finances; Louis Dejan, trésorier; Francis Brischoff, sergent-d'armes. Nos remerciements au nouveau club pour nous avoir choisi comme son organe officiel.

—Une altercation s'est élevée, hier soir, à six heures et demie, entre deux individus, nommés Joseph Garcia et Raymond Urlanga. Le premier a été légèrement blessé à la tête par un verre que lui a lancé son adversaire.

Fièvre Jaune.—Il est mort 8 personnes de la fièvre jaune, dans les vingt-quatre heures expirées hier, à midi.

Le nombre de cas est, jusqu'à présent, de 466 et celui des morts de 126.

Il y a eu 35 nouveaux cas dans les vingt-quatre heures.

Noms des Morts.

Hyacinthe Loiseau, France, âgé de 42 ans, 7 ans à la Nlle-Orléans, 17 rue St-Louis.

A Frances Fouret, Nlle-Orléans, âgé de 2 ans et 9 mois, 206 Bienville.

Catherine Martin, c., âgée de 35 ans, coin St-Charles et Général Taylor.

Geo. Case, New York, âgé de 41 ans, habitant la Nlle-Orléans depuis 8 ou 10 ans, 150 rue du Camp.

Kate Maguire, Irlande, âgée de 50 ans, 46 rue Harmony.

John Schneckler, Pennsylvanie, âgé de 35 ans, 51 rue Girod.

Morts à l'Hôpital de Charité.

Nicholas Hauch, Allemagne, âgé de 20 ans, transporté du No. 89 rue Congress.

Charles Bonfette, France, âgé de 40 ans, habitant la ville depuis 23 ans, transporté du No. 41, rue Basin.

Il a été admis onze personnes à l'institution, dans les vingt-quatre heures.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Par le marshal—Ville de la Nlle-Orléans à Henry Kern: un terrain dans l'ilet compris entre les rues Baronne, Penn, Perdido et Poydras—$2400

Par le shérif (Amos Collins) à Bertrand Saloy: un ilet, dans le sixième district, compris entre les rues Pine, Lowerline, Seconde et Barthe—$975

Par le shérif à Adam Drott: 1. Deux terrains et améliorations, compris entre les rues Levée, Jersey, Valmont et Bellecastle; 2. Un terrain et améliorations, compris entre les rues Camp, Valence, Chestnut et Bordeaux—$1200

Par le shérif à Armand Duco, six terrains et bâtisses, compris entre les rues St. Denis, Valence, Dryades et Cadis—$1525

Frank Uter à Monroe Wilson: un terrain et bâtisses, compris entre les rues Jersey, Bellecastle, Laurel et Dufossat—$500

John Gleeson à Humphrey Barry: un terrain et bâtisses, compris entre les rues St Thomas, Tchoupitoulas, Erato et Thalia—$900

John Finnerty à Mary E. Finnerty: un terrain compris entre les rues Seconde, Troisième, Dryades et St Denis—$80

Robert Bradley à Isabella Bradley: une portion de terre et bâtisse, compris entre les rues Erato, Prytania, Camp et Thalia—$1500

Mary Talbot à Alice Parker: un terrain et bâtisse, compris entre les rues Carondelet, St Charles, Première et Philippe—$1200

Milton B. Muncy à Franklin P. Marye: le demi-terrain d'un terrain avec améliorations, compris entre les rues Euphrosine, Clara et Magnolia et le Nouveau Canal—$161

Coton percales à 5 cts la yarde, à la vente d'écoulement de M. L. Byrne & Cie, 163 rue du Canal.

OCCASION UNIQUE.—Un titre semblable à l'annonce d'une importante maison de marchandises sèches, est fait pour piquer la curiosité des dames. Aussi, la maison Danziger qui publie aujourd'hui une annonce avec ce titre dans nos colonnes, doit-elle s'attendre à recevoir la visite d'un grand nombre de *shoppeuses* toujours à l'affût de marchés exceptionnels. Dans cette annonce, il est dit que toutes sortes d'articles de qualités supérieures seront vendus à moitié prix en raison de l'état languissant des affaires. Tout le monde est invité à mettre à profit cette occasion qui ne saurait être mieux qualifiée qu'elle l'est en tête de ces lignes.

SUGAR PLANT EXCHANGE.—M. F. Dupierris, propriétaire de cet établissement situé au coin des rues Decatur et St-Louis, vient de s'assurer le concours de M. R. Dazet dont la popularité lui sera d'un avantage considérable. Nous ne doutons pas que sous la direction de ces deux hommes, l'exploitation du vieux Sugar Plant Exchange ne soit des courue et par conséquent très profitable.

VOITURES, wagons, etc.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de MM. A. Thompson & Bros., importateurs et marchands de voitures, wagons et matériaux nécessaires à la fabrication des charrettes. Ces messieurs sont établis aux Nos 68 et 70 de la rue des Remparts, côté Sud, où ils fabriquent eux-mêmes sur commande à des prix très raisonnables, des voitures légères et des wagons à ressorts. Voir l'annonce.

CHAUSSURES.—On verra plus loin une annonce de M. F. P. Martinez, rue des Magasins No 9, qui vient de recevoir par le steamer "Hudson" un vaste et magnifique assortiment de chaussures pour dames, fillettes et enfants.

LE GRAND MATELAS BRÉVETÉ DE DONAHOE.—Tel est le nom du produit d'une fabrique de matelas à la Nlle-Orléans, et qu'à ce titre nous recommandons tout d'abord au public. Ces matelas dits cord-bonnd, sont confectionnés avec notre mousse espagnole par une machine qui est de l'invention d'un de nos vieux citoyens. Ces matelas durent des années, ne peuvent jamais devenir le refuge de la vermine, ni le siège de maladies, et sont sans comparaison aucune les meilleurs et les plus laxueux qu'on ait jamais vus. La fabrique de ces matelas a été transférée au No 44 de la rue de Chartres où on peut aller les voir facilement de tous les points de la ville. Elle est établie sur une vaste échelle et peut répondre à toutes les demandes. Attaché à la fabrique est une salle d'exposition fort élégante et qui vaut la peine d'être vue.

BIJOUTERIE, RÉPARATIONS.—La maison A. Bonnet & Cie, 65 rue Royale, offre des avantages exceptionnels aux personnes qui ont des achats à faire ou des montres et des bijoux à réparer. Elle a pour chefs d'atelier trois ouvriers ou artistes de premier ordre. Son assortiment de marchandises nouvelles est considérable et ses prix réduits défient la concurrence.

Coton percales à 5 cts la yarde, à la vente d'écoulement de M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal.

— Les regrets unanimes causés par la mort de la reine Mercédès continuent à trouver un profond écho dans toute la presse espagnole. *La Epoca* nous apporte des détails sur la chapelle provisoire où reposent les restes de la jeune reine.

Le Panthéon provisoire où reposent les restes de la reine Mercédès est complètement terminé.

Six colonnes basses de marbre blanc soutiennent le sarcophage, qui est de la même matière, et l'on a gravé sur ses deux faces des sentences sacrées, tirées des livres saints, qui font allusion à la mort inopinée et prématurée que nous pleurons tous. Ce monument simple a été placé près du mur intérieur de la première chapelle du corps central de l'église, à gauche du maître-autel. Sur l'autel de la chapelle, on a placé une toile remarquable, attribuée à Zurbaran, qui représente *la Vierge de las Mercédès*, et en face de ce tableau, sur quatre supports d'argent, les belles couronnes qui ornaient le somptueux tombeau de saint François-le-Grand.

Costumes de toile, trois pièces, à deux piastres, à la vente d'écoulement de M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Meschacébé* de St-Jean-Baptiste:

—Des invasions nocturnes ont eu lieu dans les magasins de MM. Isidore Jacob et Sosthène Bourgeois. Découverts à temps, les voleurs ont pris la fuite.

—Des nègres ont attaqué, en face de l'habitation Whitehead, un Chinois, marchand de pistaches, et lui ont coupé la gorge; l'infortuné a probablement regagné sa patrie céleste, car il paraissait mortellement blessé.

On lit dans le *Louisianais* de St.-Jacques:

Santé—Les grandes précautions et les sages mesures que prend le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans contre l'épidémie, sont-elles de nature à jeter la panique dans nos villages et nos campagnes? Nous ne le croyons pas. Et les quarantaines à Thibodeaux, à Houma et ailleurs ne doivent ni nous inquiéter ni nous effrayer. Premièrement, la fièvre jaune, à la Nouvelle-Orléans, n'a pas le caractère terrible qu'on se plaît à lui donner. Six ou sept victimes par jour, dans une ville de plus de 200,000 âmes, ne disent pas une épidémie foudroyante et contagieuse. Ensuite, cette fièvre n'est pas ce que le peuple pense, et la seule terreur fait toute sa puissance.

Notre paroisse est présentement saine. Elle n'a pas peur et n'aura pas peur. Que si demain, comme tous les ans et dans cette saison, elle a fièvres et maladies, ces maladies seront ordinaires et ces fièvres seront fièvres de riz. Mais la menaçante épidémie, avec ou sans quarantaine, ne viendra pas chez nous.

MOISSON—La moisson est commencée, le riz tombe sous la faucille, et les sœurs de cette plante céréale sont généralement satisfaits.

FÉBRIFUGE INDIEN.—Voici le moment de recommander le Fébrifuge Indien de M. E. Delery, pharmacien à la Baie St-Louis. Ce Fébrifuge compte des succès prodigieux dans des cas où le sulfate de quinine et ses succédanés ont complètement échoué. Cet excellent fébrifuge agit en même temps comme tonique et apéritif. On le trouvera chez A. Carreteché, rue de Chartres, 39; chez Finlay & Thompson, et chez Frédérickson & Hart, rue Canal.

Costumes de toile, trois pièces, à deux piastres, à la vente d'écoulement de M. L. Byrne & Cie., 163 rue du Canal.

Devant un restaurant à dix-huit sous. Deux bohèmes.
—N'entre pas là, mon cher.
—Pourquoi?
—On m'y a donné hier un beafsteak qui ruait.

[Correspondance.]

Natchitoches 4 août 1878.

Messieurs les Editeurs,

Il serait au même prématuré de calculer la récolte de coton, tout dépendant des chenilles, dont l'apparition est aujourd'hui un fait accompli. S'il y a du mal, il ne pourra être réellement effectif avant 20 jours. Les pluies abondantes de la saison ont compromis bien des espérances. Néanmoins, les terres sablonneuses de bonne heure produiront beaucoup et les chenilles ne leur feront que peu ou point de mal. La cueillette a commencé sur plusieurs points. Sous peu, nous serons en plein ramassage.

La récolte de maïs est supérieure aux années précédentes. La chaleur tropicale et les pluies ayant nui au fourrage, il faudra avoir recours au fauchage de foin, pour l'approvisionnement. Les fruits ont été abondants.

La quarantaine a été établie par résolution du conseil de ville. Le Bureau de santé est en permanence, et, lundi, un vote doit être pris afin de lever une taxe spéciale de 5 mills à la piastre, sur les propriétés foncières et personnelles de la ville. Il est calculé que la somme de $1,800 est demandée aux tax payers. Je crois que le vote y sera opposé, quoique chacun sente la nécessité de la mesure. Il n'est question que de déménagement. Les pinières et leur charmantes retraites sont à l'ordre du jour.

Le "Greenback party" se remue et menace d'envahir l'ancien échafaudage politique. Le premier club de la ville de Natchitoches aura un meeting cette semaine. Les applications sont nombreuses.

Je vous salue amicalement.

L. D.

Costumes de toile, trois pièces, à deux piastres, à la vente d'écoulement de M. L. Byrne & Cie, rue du Canal.

Bulletin météorologique.

Samedi, 10 août, 3 h. 45 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo.	96	Memphis, Tenn.	90
Galveston, Tex.	101	Mobile, Ala.	93
Cairo, Ill.	89	Montgomery, Ala.	94
Cincinnati, O.	88	Nashville, Tenn.	94
Davenport, Iowa	81	New Orleans, La.	87
Dubuque, Iowa	75	Omaha, Neb.	96
Galveston, Texas	91	Pittsburgh, Pa.	99
Indianola	92	Savannah, Géo.	92
Keokuk, Iowa	79	Shreveport, La.	92
Key West, Fla.	89	St Louis, Mo.	8
La Crosse, Wis.	78	St Paul, Minn.	82
Leavenworth, Kan.	75	Vicksburg, Miss.	96
Louisville, Ky.	82	Yankton, D. T.	79

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.90	Memphis, Tenn.	2.82
Cairo, Ill.	16.97	New Orleans*	14.01
Cincinnati, O.	12.08	Omaha, Neb.	10.09
Davenport, I.	3.11	Pittsburgh, Pa.	2.09
Keokuk, Iowa	5.05	Shreveport, La.	16.00
La Crosse, Wis.	1.09	St Louis, Mo.	17.05
Leavenworth, K.	12.02	St Paul, Minn.	3.02
Louisville, Ky.	6.19	Vicksburg, Miss.	24.04
Memphis, Tenn.	13.06	Yankton	16.06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS, Sergent Signal Service, U. S. A.

MÈRES, MÈRES, MÈRES.

Ne manquez pas de vous procurer le sirop calmant de Mme Winslow ... pour toutes les maladies ... de la dentition. Il soulage, guérit les coliques, règle l'intestin, et, en procurant la santé à l'enfant, soulage la mère. 25 cents.

Une vérité indéniable.— Vous mériteriez de souffrir et de vivre une vie misérable dans ce monde si beau, c'est entièrement votre faute et il n'y a qu'une excuse pour vous—votre préjugé déraisonnable qui a tué des milliers de gens. Le nom commun vous montrera bientôt que le "Green's August Flower" vous guérira de la maladie du foie ou de la dyspepsie et de tous leurs symptômes, maux de tête, les palpitations du cœur, les aigreurs de l'estomac, la constipation, des lourdeurs de tête, de la prostration nerveuse, de la morosité, etc.... L'August Flower se vend maintenant dans toutes les villes du continent et il n'y a pas un droguiste qui ne vous parlera de ses guérisons merveilleuses. Vous pouvez acheter une bouteille d'échantillon pour 10 cents. Trois doses vous soulageront.

A Monsieur l'Editeur de l'Abeille.

Monsieur,

Ayant appris par la voie de votre estimable journal l'invitation que le secrétaire A. Sidotti, de la Compagnie des Gardes Victor-Emmanuel, a portée contre moi, je viens par la même voie le censurer de ne dire publiquement quelles sont ces accusations, et je demande, en même temps, qu'un conseil de guerre soit nommé pour me juger. En reproduisant vous m'obligerez.

Veuillez, M. l'Editeur, recevoir mes salutations respectueuses.

1er lieutenant remplissant les fonctions de capitaine par intérim.

11 août—1f

Francs-Tireurs d'Orléans.—Ordre spécial No 9.—Nlle-Orléans, 11 août 1878. — La compagnie se réunira aujourd'hui DIMANCHE à son arsenal en grande tenue de service à 4 heures P. M., pour célébrer l'anniversaire de sa fondation.

Par ordre

J. DAVEZAUX, Sergent-major.

ARMAND SELLE, Capitaine.

11 août—1f

Loterie ... Numéros ... le 11 Août 1878. OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclament leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Arnault Peter / Brosso Magazin / Bechet ... / Chamberlain B F / Colomaggio Leonardo / Calegero Paternostre / Costa Bartolomeo / Dauro Jacques / Dardare Nicole / D'Souza Cleveland / Ducatel Arthur / Dupuy Pierre / Fedrondo de Chaure / Gonzalez Francesco / Hernandez Pascual M / Ilde de Alrel Manuel

Lettier & Co Messrs / ... & Co / Lorenzo Antonio / Morey M pour Mademoiselle / ... / Montague Silvera G / Odier ... / ... / Pucketi Pietro / Pucketi Peter / ... / ... / ... W H / ... Dominique

LISTE DES DAMES.

... Anais H Mlle / ... Maria / ... / ... / ...

A. S. BADGER, Maître de Poste.

Marié, jeudi, 8 août, à la résidence de la mère de la mariée, par le révérend père Subileau de l'église St.-Augustin, Mr JEAN PERALDO, de France, à Mlle CLÉMENCE CASADE, native de la Nlle-Orléans.

Décédé à Paris, le 14 juillet dernier, PIERRE VILLARCEAUX MACARTY, à l'âge de 70 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche, à 10 heures et demie du matin. Le convoi partira de sa résidence rue Dauphine No 891, entre Quartier et Hôpital.

Décédé, samedi, 10 août, à une heure et un quart de l'après-midi, à l'âge de 17 ans 6 mois et 18 jours, HENRI T. LAWLER jr., second fils de John Lawler et d'Anna Pike, et natif de Loveland, comté du Clermont, Ohio. Les amis et connaissances de sa famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, dimanche, à 4 heures. Le convoi funèbre partira de la résidence de son oncle, H. T. Lawler, Avenue de la Louisiane, No 93.

Les journaux de la Pennsylvanie, de l'Ohio, de l'Indiana, de l'Iowa, du Wisconsin et de la Californie sont priés de reproduire cette annonce.

Décédé, le 15 juillet, à Strasbourg, Allemagne, FRED. BERGER, natif de Bühl, Baden, et résidant de la Nouvelle-Orléans depuis trente ans.

Mariages et Décès publiés dans les principaux journaux de la ville.

MARIAGES.

Mlle Kate Edmonds avec Mr Fred J. Knapp.
J. G. A. Fellows à Mlle Mary L. Moody.
E. C. ... à Mlle Mary Kaufmann.

DÉCÈS.

Edouard Meyer, 59 ans, Suisse.
Miguel Rosello.
Auguste Casaux, 25 ans, France.
Dame B. Geo Boulet, née Pauline F. Blache,
Dr Félix B. Gaudet, 56 ans, Louisiane.
Joseph Clède, 46 ans, France.
Dame Joséphine Carmelite Moretti, 42 ans.
Elizabeth Conniff Latham, 45 ans.
Kate Mackey Mulhern, 36 ans, Irlande.
Frank Uteri, 48 ans.
Joseph Wornett, 34 ans, Canada.
Julia M. Simmons, 16 ans.
H. W. Wilbur, 27 ans.
James Horney, 23 ans 3 mois.
C. S. Hauvinet Jr, 17 ans 6 mois, N. O.
Thomas Quinn, 50 ans, Irlande.
Martin Gallagher, 44 ans, Irlande.
Soeur Loyola Lawler, 30 ans, Pennsylvanie.
Daniel H. Mulder, 41 ans.
Catherine Killoria Magraw, Irlande.
Martha Jane Ogg Schneider, 28 ans, Ohio.
N. Lebeau, 42 ans, France.
Jacob Baldwin, 79 ans, décédé à Boston.
Marie Edwige, 8 mois, fille de Arthur Garie et de Henriette Delaruy.
Blanche, 10 ans 6 mois, fille de Léopold et de Sarah Block, Ohio.
Alice, 19 ans 8 mois, fille de Léopold et Sarah Block, Ohio.
Lucy, 15 ans 5 mois, fille de Léopold et Sarah Block, Ohio.
Bennie Ferguson, 4 mois, enfant de Carrie M. Vaiden et W. D. Wigner.
John H. Kelting 2 ans 11 mois, fils de John H. Kelting et Amelia Althans.
George Thomas, 2 ans 8 mois, fils de John S. Magino et Alice Maher.
Elvyna Eugène, 3 ans 5 mois, fils de Eugène Soniat et Elve A. B. Moore.
Edwin, 2 ans 7 mois, fils de Abraham et Emma Bristo.
Louise Amelia, 3 ans 5 mois, fille de Elizabeth Mott et H. Remayson.
Eva Tillon, 7 ans 3 mois, fille de Wm. W. et Fannie Charlton.
Sarah Russell, 4 ans 7 mois, fille de Wm. H. Chaille et Hellen Russell.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre, sera célébré, le lundi 12 août à la Cathédrale St.-Louis, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feue Mme JEAN MANDIN, née Marie Queyrau, décédée à la Nlle-Orléans, le 7 février 1878. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de sa famille. 11 août—1f

MESSE FUNÈBRE.

Il sera célébré lundi le 12 août 1878, à 7 heures et demie A. M., à l'Eglise de St. Vincent de Paul, rue Grands-Hommes, entre Clouet et Montégut, une messe pour le repos de l'âme de LOUIS FUS. Les amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

DE LA PART DE SA VEUVE.

ENTREPOT DE TAPIS.

17 ......Rue de Chartres......17

NOUS venons de recevoir et nous offrons A TRES BAS PRIX 500 rouleaux de nattes, Blanches, à carreaux rouges, fantaisie; TAPIS de tous genres et de toutes qualités; TOILES CIRÉES pour planchers et tables; STORES, Dessus de tables et de pianos; RIDEAUX et Etoffes à meubles. BROCATELLES, CATELINES, TERRIES, &C, &C.

A. BROUSSEAU & SON.

4 juillet—

Société de Bienfaisance Mutuelle de Poitiers.

SÉANCE RÉGULIÈRE—LUNDI SOIR, 12 août 1878, à 8 heures, à la salle Cafiero, 51 rue Bienville. Affaires importantes.

Par ordre du Président.

A. L. TISSOT.

FRANK LEEPE, Secrétaire. 11 août—1f

J. THOMSON & BROS, Importateurs et Marchands de

Voitures, Wagons

et matériaux à fabriquer les

CHARRETTES,

Et fabricants de Voitures légères et de Wagons à ressorts.

Tout à des prix raisonnables.

68 & 70 RUE DES REMPARTS Côté Sud, Entre Commune et Gravier.

11 août—3m

THE OLD SUGAR PLANT EXCHANGE

Coin des rues Décatur et St Louis.

Lunch chaud, première classe extra, de 9 a.m. à 2 p.m. Vins et Liqueurs des meilleures qualités.

F. DUPIERRIS, propriétaire, s'est assuré les services de M. R. Dazet. Ces deux bar-keepers populaires aideront puissamment au succès du "Vieux Sugar Plant Exchange"; ils feront tout leur possible pour plaire à leurs clients et en augmenter le nombre. 11 août—1f

Avis Important.

BOULANGERIE A VENDRE.

LES personnes devant à la boulangerie de feu A. CAZEAUX, sont priés de ne régler ce qu'elles doivent qu'avec la veuve, 131 rue Douane. La boulangerie est à vendre. La clientèle est de choix, le local parfait. Les conditions raisonnables. S'adresser sur les lieux, 131 rue Douane.

11août—3f

Chaussures nouvelles.

Venant d'être reçu par le steamer Hudson un magnifique assortiment de souliers d'été pour dames, demoiselles et enfants, convenable pour le commerce de la ville et comprenant les genres Newport, Pompadour, Adrienne, Carey, Oriental, Princesse.

A vendre en lots au gré des acheteurs, au plus bas prix du marché.

11 août—1f

F. P. MARTINEZ, 9 rue des Magasins.

AVIS.

Succession d'Alexis De Bruille.

LE soussigné ayant été reconnu par l'Hon. Deuxième Cour de District comme l'associé survivant de l'ancienne raison sociale de A. De Bruille, et comme tel, mis en possession des biens de la société, pour en opérer la liquidation par la voie ordinaire des affaires, avis est par le présent donné à tous ceux qui doivent au dit A. De Bruille d'avoir à s'acquitter, et les personnes ayant des réclamations contre la dite société sont invitées à les présenter à Mme Flavie Dacier, coin Royale et Bienville, ou à son avocat, W. E. Murphy, No 97 rue de la Douane, coin Royale.

8 août—1f

Au public.

Nlle-Orléans, 7 août 1878.

LE soussigné certifie qu'il a été chargé de collecter pour le compte de J. F. Torbert, No. 625 East Capitol St., par l'intermédiaire de la Germania American National Bank, Washington, D. C., LA MOITIÉ DU BILLET No. 45,916 de la loterie à numéros simples, Classe G., Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de DIX MILLE PIASTRES, mardi, 9 juillet 1878. Le dit billet a coûté une piastre au bureau de la Compagnie, à la Nlle-Orléans, et a été envoyé par correspondance. Le montant en a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

W. W. WALLIS, Caissier de la Germania National Bank of New Orleans.

9 août—3f PP

Au Public.

Nlle-Orléans, 19 juillet 1878.

LE soussigné certifie qu'il était chargé de collecter, pour le compte de M. J. M. Hill, par l'entremise de Jesse Wilson & Co. Marion, Ind., LE BILLET ENTIER No 28,549 de la loterie à numéros simples, Classe G, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de TRENTE MILLE PIASTRES, mardi, 9 juillet 1878. Le dit billet avait coûté deux piastres, au bureau, à la Nlle-Orléans, et avait été transmis à l'acheteur par des correspondants. Il a été promptement payé sur présentation au bureau de la dite Compagnie.

E. B. LHOSTE, Caissier de change et à l'escompte, Banque Nationale de la Louisiane, Nlle-Orléans.

8août—30f PP

OCCASION UNIQUE

POUR ACHETER DES

MARCHANDISES SÈCHES,

CETTE SEMAINE,

—CHEZ—

DANZIGER,

157 - rue du Canal - 157

Par suite de l'état languissant des affaires nous avons ainsi fixé nos prix:

PERCALES, 1 yarde de largeur, prix la semaine dernière 12 1/2 cts, réduit à 5 cts la yarde seulement.

LINONS TOILE (Linen Lawns), excellent assortiment de couleurs, prix la semaine dernière, 10 cts, réduit à 5 cts la yarde seulement.

LINONS JACONAT (Jaconet Lawns), bon assortiment de couleurs, prix la semaine dernière 12 1/2 cts, réduit à 5 cts la yarde seulement.

BONS CALICOS, prix la semaine dernière, 6 à 7 cts, réduit à 4 et 4 1/2 cts la yarde seulement.

NANSOUS à carreaux, prix la semaine dernière 20 cts, réduit à 10 cts seulement.

PARASOLS EN SOIE doublé, prix la semaine dernière $4 et $5, réduit à $1 seulement.

COTON BLANC et écru, prix la semaine dernière 5 cts, réduit à 3 3/4 cts seulement.

COTONS couples fins, prix la semaine dernière 6 cts, réduit à 4 1/2 c. seulement.

COTON, une yarde de largeur, prix la semaine dernière 8 cts, réduit à 6 c. seulement.

COTON A DRAPS, 2 1/2 yardes de largeur, prix la semaine dernière 20 cts, réduit à 15 c. seulement.

LINON (Lawns) VICTORIA à raies, prix la semaine dernière 15 cts, réduit à 8 cts, seulement.

PIQUÉS légers pour été, prix la semaine dernière, 10 cts, réduit à 5 cts, seulement.

PIQUÉS supérieurs, prix la semaine dernière, 15 cts, réduit à 7 cts, seulement.

TOILE DU NORD, unie et à raies, prix précédent 20 cts, réduit à 10 cts, la yarde seulement.

TOILES D'IRLANDE, par 24 yardes, garanties pure toile et pleine largeur, prix précédent $7, réduit à $5,50 seulement la pièce.

SERVIETTES HUCK, ancien prix $1 la douzaine, réduit à 50 cts, seulement la douzaine.

BANDES BRODÉES à 2, 4, 5, 6, 7, 8 et 10 cts la yarde, coutant le double auparavant.

Nous avons un choix de belles garnitures brodées que nous vendions la semaine dernière à 35, 40, 50, 60, 75 cts, $1, $1 25, $1 50 et $2 la yarde, lesquelles se trouvent en pas celles par le moment sont réduites à 12 1/2, 15, 20, 25, 35, 40, 45, 50 et 60 cts la yarde, c'est-à-dire moitié du prix coûtant.

Ne manquez pas de venir les examiner.

Notre département de linge de dessous

Dont toutes les pièces sont faites sous notre surveillance directe et personnelle, ne renferme rien que des articles parfaitement cousus, taillés et confectionnés.

Tout dans ce département a été proportionnellement réduit, depuis nos jupes à 45 cts jusqu'à nos plus belles jupes à traîne.

GRAND CHOIX DE CHEMISES, CORSETS, COUVERTURES, ROBES DE NUIT, PEIGNOIRS, PANTELETTES, LINGE de dessous pour enfants, ROBES DE BAPTÊME, ETC. ETC. ETC.

Venez les examiner.

Nous écoulons nos CASIMIRS de fantaisie et nous avons fait de fortes réductions dans les prix qui étaient la semaine dernière de 40 cts à $2 la yarde, et qui sont réduits maintenant de 25 cts à $1.15—grande variété.

Toutes nos belles DENTELLES, SOIRIES, ETOFFES à ROBES, tous nos BAS, toutes nos BRODERIES, etc., ont été soumis aux mêmes réductions. Il faut les voir pour en apprécier l'étendue. Nous vous invitons donc très cordialement à venir LUNDI, ou tout autre jour qui vous conviendra, pour examiner nos MARCHANDISES et vous assurer de nos prix.

DANZIGER,

NO 157 rue du Canal.

11août—

AVIS.—Bureau du Board of Underwriters, 7 août 1878.—Attendu que le Département de l'incendie éprouve une grande difficulté à avoir accès au feu dans les magasins ou entrepôts fermés par des portes en fer, le public est requis de laisser ouvertes les portes du centre de chaque étage, excepté celles donnant sur les galeries du premier étage.

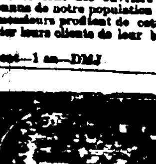
Par ordre du Board. GEORGE MATHER, Secrétaire.

8 août—2ecm

A. BONNET. WM FRANTZ. H. OTT

A. BONNET & CIE.,

65......RUE ROYALE......65



PRÉVIENNENT les dames et le public qu'ils sont en possession d'un assortiment de marchandises nouvelles et de bon goût choisies spécialement et avec soin par A. BONNET, dans les meilleures fabriques du monde. Nous sommes certains d'avoir un grand succès avec nos prix réduits.—Les prix des commandes et des réparations de toutes genres, ont été également réduits de 25 pc. MM. Frantz, Ogée et Krelle—sont les chefs d'ateliers et sont des ouvriers de premier ordre, bien connus de notre population louisianaise. Ces messieurs profitent de cette occasion pour remercier leurs clients de leur bienveillant patronage.

1er sept—1 an—DMJ

Hong Kong Tea Co.,

BATISSE HONG KONG,

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Cette compagnie importe et vend du THÉ.

—ELLE VEND DU—

CAFÉ GRILLE,

Au No 89 de la rue du Carral,

Après l'encoignure Chartres;

Au No 172 de la rue Dryades, Après l'encoignure Carondelet; Au No 209 1/2 de la rue Dryades, Au-dessus de la rue Erato;

Au No 227 de la rue Vieille-Levée,

EN FACE DU BAZAAR MARKET,

(Marché Français.)

☞ Achetez nos CAFÉS GRILLÉS ...

Cafés que nous grillons ... manière arabe et que nous vendons 30 sous.
2 livres de CHOCOLAT ... 45 sous.
Le THÉ de $1.20 se vend ... 30mes. D

VENTE DE LIQUIDATION.

M. L. BYRNE & CO.,

PROCÈDENT dans le moment à la vente de ce qui leur reste de MARCHANDISES D'ÉTÉ, à modéré prix.

Bourettes à 8 cts la yarde,
Cotons Percales à 5 cts la yarde,
Jaconets imprimés à 10 cts la yarde,
Jaconets rayés à 10 cts la yarde.

VICTORIA LAWNS, NANSOUS Et Articles de Blanc en général, A MOITIÉ PRIX.

Grenadines à 8 cts la yarde.

COSTUMES EN TOILE, tout pièces, JUPON, JUPE ET BASQUE, à deux dollars en au-dessus.

163 rue du Canal.

11août—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

LES membres de la Société Française du 2d district sont respectueusement informés par le soussigné qu'ils trouveront toujours à la Pharmacie de la rue Dauphine, près de l'encoignure Douane, des médicaments frais de premier choix. Les prescriptions y sont exécutées, jour et nuit, selon toutes les règles de l'art.

LÉON ARLAUD, Pharmacien de la Société Française.

6 août—1m—DMarJ 30 rue Dauphine.

Le matelas patenté bordé de cordes de Donahoe.

CES matelas sont faits par mon nouveau procédé patenté, qui me permet de défier la concurrence des matelas en usage actuellement. La comparaison de la bordure ordinaire en laçet des matelas avec mon invention fera comprendre à tout le monde combien ma bordure en corde est plus forte, plus résistante et plus jolie, et, ce qui est bien plus important, de voir que ni poussière, ni saleté, ni vermine ne sauraient s'y loger. Le public est invité à venir examiner les matelas que je fabrique; je les ferai voir avec plaisir, que l'on achète ou non. Je donne tous mes soins à la réparation de toute espèce de matelas avec mes TOILES A MATELAS AMÉLIORÉES, ou je les vendrai à ceux qui préfèrent faire faire ou réparer leurs matelas chez eux, à un prix aussi réduit que celui de toutes autres toiles à matelas. J'espère par mes soins et ma promptitude obtenir une part du patronage public. Mes marchandises et mon travail sont garantis. Je livre domicile sans frais.

J'aurai toujours le plus grand et le meilleur assortiment de MATELAS, OREILLERS, TRAVERSINS, PLUMES, LITERIE, en général, et de toiles à matelas toutes couleurs et de toutes grandeurs, EN GROS ET EN DÉTAIL, et aux plus bas prix.

J. J. DONAHOE, propriétaire et porteur de la patente, No 44 rue de Chartres, N. Orléans.

6 août—5, 11, 18 août

Pierre dans la Vessie

La Buffalo Lithia Water

guérit de la pierre après que les médecins ont condamné le malade.

La pierre mise dans un verre d'eau Lithia se réduit en poudre fine en trois heures.

Cas de M. C. Wolfe, de paroisse Pointe-Coupée, Louisiane.

Paroisse Pointe-Coupée, Lne, 2 avril 1878.

A M. Thomas F. Goode,

Propriétaire des Buffalo Lithia, Springs, Virginie.

Il y a deux ans je commençai à souffrir de douleurs vives et constantes aux reins; elles furent suivies de violentes attaques qui se déclaraient une ou quelquefois deux fois par semaine et me torturaient. Je fus souvent soulagé en rendant des pierres du poids de quatre à six grains, et d'autres fois d'un moindre volume je rendais aussi du sable ou sorte de gravier, et j'étais alors soulagé.

J'employai vainement les meilleurs médecins. Mon état ne variait pas et je fus bientôt réduit à une telle condition, que ces derniers me dirent franchement que l'art était impuissant et que mon cas était désespéré. Je ne comptais plus que sur la mort pour me délivrer de ma misérable existence. M. J. L. Lyons, pharmacien-droguiste de la Nlle-Orléans, me conseilla il y a environ six mois d'essayer de la "Buffalo Lithia Water" No 2, et je fis ce qu'il me recommandait. Une semaine environ après avoir commencé à faire usage de cette eau, j'eus une attaque beaucoup plus faible que celles dont je souffrais habituellement, et je rendis deux petites pierres. Je mis l'une d'elles dans un verre de l'eau Lithia et au bout de trois heures elle se trouvait réduite en poudre fine. Cela m'inspira de la confiance et je résolus de continuer à prendre de la même eau. Je n'ai pas eu d'attaque depuis, et je n'ai plus rendu ni pierre ni sable.

La douleur aux reins a entièrement disparu; j'ai regagné l'embonpoint que j'avais perdu et j'ai complètement recouvré la santé. Je suis heureux de reconnaître que je dois la vie et le bien-être que j'éprouve maintenant à l'usage de la Buffalo Lithia Water.

Agréez, etc., C. WOLFFE.

Déclaration de M. J. L. Lyons, droguiste en gros et importateur, 42 et 44, coin Gravier et Camp, Nlle-Orléans, Lne.

Nlle-Orléans, Lne, 5 avril 1878.

Je puis attester personnellement l'authenticité de la déclaration précédente de M. C. Wolfe, qui est un de nos plus estimables citoyens.

26 juillet—3m J. L. LYONS.

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné, afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicinales que possède ce Bitter.

Propriétaire: Alph. WALZ, 28 rue Conti.

21 mars—

Hôtels, Restaurants, &c.

MONTROSS HOUSE,

(Hôtel Montross),

A BILOXI, MISSISSIPPI.

Cet hôtel est ouvert et restera ouvert tout l'été et l'hiver.

LE propriétaire annonce à ses amis et au public qu'il l'a mis à neuf et a l'intention d'en faire un agréable établissement d'été et d'hiver. Il ne négligera rien pour satisfaire tout le monde.

Il a loué, pour plusieurs années, ce vaste et délicieux hôtel, connu jadis sous le nom de "Shady Grove." Il l'a fait réparer et repeindre et l'a transformé en "retraite de célibataires, de clubs et de compagnies." Un immense terrain couvert de chênes offre tous les agréments nécessaires à ceux qui voudraient y établir des campements et y donner des piques-niques.

Les deux hôtels sont sur la plage et à 600 pieds de belles cabanes à bains, neuves, on voit de là le golfe du Mexique. C'est l'endroit qu'il faut aux amateurs de courses en bateaux et de pêche.

Les voyageurs peuvent prendre leurs repas à raison d'UNE PIASTRE, et les bains ne leur couteront rien.

S'adresser à

P. J. MONTROSS, propriétaire.
J. BENJ. CHANDLER, Mechanic's & Dealers' Exchange,

18 juin—3 1/2 m 47 rue St-Charles.

THE ROYAL,

A Hamilton, Ontario, Canada.

THE ROYAL est le premier hôtel du Canada. Bâti dans le style moderne, meublé avec luxe mais principalement en vue du comfort des passagers, il réunit tous les agréments que ces derniers sont en droit d'exiger. Les chambres sont grandes et bien aérées. Il y règne, pendant les mois d'été, une fraîcheur délicieuse. La cuisine est excellente. On prend des arrangements avec les pensionnaires qui passent la saison à l'hôtel "The Royal" a pour succursale

THE OCEAN HOUSE,

Surnommé le Longbranch du Canada. C'est un bel hôtel, construit sur la plage même, à Burlington Beach. Les fraîches brises du lac Ontario, d'un côté, et de Burlington Bay, de l'autre, y entretiennent une ... délicieuse. On y a, en outre, les ... des promenades sur l'eau ... Les ... sans augmentation de prix aller occuper l'Ocean House.

... Ocean House ...

HOOD & BROTHER, propriétaires, Hamilton, Ontario.

29mai—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 août—CLASSE NO 189.

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
58	75	48	47	6	30	70	15	32	1	28	44	21	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 10 août 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

TRANSFERT DE MAGASIN.

ELKIN & CO.,

168......RUE DU CANAL......168

se proposent de transférer leur magasin au No. 160 RUE DU CANAL, vers le 1er septembre offrent de GRANDS AVANTAGES aux acheteurs de

TAPIS,

TOILES CIRÉES, NATTES, &c, afin de diminuer leur stock. 24 juillet—1m

Pour Bordeaux.

Le fin voilier de première classe Ste-GENEVIÈVE, Capitaine Dessourant, ayant sa cargaison engagée, partira du 15 au 20 courant, pour le dit port.

Pour passage s'adresser à bord ou à BARBETTI & XIQUES, 69 Decatur.

7août—

AUX DAMES!

Confections toile des meilleurs goûts,

Détaillées aux prix de gros.

Confection de deux pièces, $2.50; confection de trois pièces, $3.00, expédiées par le courrier, franc de port. Cinq ou plus de cinq confections, expédiées par l'express, à mes frais. Nous faisons une grande quantité de ces articles pour le commerce et en avons déjà vendu des milliers. Ils sont bien faits, élégamment garnis de ... et de ... de noir, et la partie supérieure est en lisere blanc.

Le buste a de 28 à 42; nous en faisons de plus grands sans rien demander de plus. Les dames qui voudront être nos agents et, vendront 10 confections en recevront une gratis.

Ecrire très lisiblement ses nom, son bureau de poste, son comté et son Etat et écrire de même le ... à ce qu'il n'y ait pas d'erreur. Envoyer par lettre, mandat ou traite. Satisfaction garantie. Chaque personne achetant a droit à la nouvelle plume et au nouveau ciseau de Foster. Adresser toutes les demandes à

C. W. FOSTER & CO., 179 & 265 E. Madison St. Chicago

10 cts. l'Excursion.

TOUTE personne désirant jouir de l'excellente brise du fleuve peut passer une agréable après-midi, pourra le faire moyennant DIX SOUS. Cette modique somme payée en s'embarquant sur le bateau-ferry donnera le droit d'y demeurer toute l'après-midi pourvu qu'on ne le quitte pas d'un bateau. Enfants au-dessous de trois ans au-dessous de douze ans, moitié prix, enfants au-dessous de trois ans, gratis.

20 juil—1m

CHAUSSEZ-VOUS

—A—

L'Étoile Rouge

Coin Douane et Bourbon.

12juil—1m

Avis spécial.

A partir de lundi, 5 août, les trains de passagers partiront d'Alger pour Morgan City le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI à 8 heures du matin. Le ferryboat quitte le pied de la rue Ste Anne à 7 heures et demie du matin. Les trains, pour revenir à Alger partent de Morgan City à midi 45 minutes.

Un train de passagers partira d'Alger pour Houma le MARDI et le SAMEDI à 8 heures du matin et quittera Houma, pour revenir à Alger, à 1 heure et quart de l'après-midi.

Les trains de fret partiront d'Alger le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI à 8 heures du soir.

A ces trains de fret sera joint chaque fois un wagon pour passagers.

3 août—

FIÈVRE JAUNE.

COMME préservatif contre la fièvre jaune aussi bien que comme cure dans toutes les périodes de l'attaque, prenez le Indian Cordial, un composé mexicain purement végétal dont on a usé, servi avec les résultats les plus satisfaisants à Porto Rico, la Havane et Vera Cruz.

Prix: Une Piastre la bouteille.

Dépôt à la Nlle-Orléans, chez P. L. CUSACHS, Droguiste, 37, rue Royale.

28 juil—1m.

Bureau de la compagnie des Importeurs' Bonded Warehouse, coin des rues Conti et Peters, Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1878.—Des soumissions cachetées seront reçues par cette compagnie pour la ferme de leur magnifique bâtisse, "the Importers' Warehouse," pendant le terme de deux ans. La bâtisse est située dans une localité centrale dans le voisinage immédiat de la Douane. Elle occupe tout le carré d'ilet compris entre les rues Peters, Conti, Clay et St-Louis, mesure 300 pieds de la façade sur 120 de profondeur; est divisée en six sections séparées par cinq murs, sans communication, et toutes les ouvertures sont protégées par des portes en fer doubles. Il y a trois étages d'un bout à l'autre de la bâtisse.

Les conditions du bail seront connues en s'adressant au bureau de la compagnie.

Les soumissions pourront être adressées jusqu'à midi, LUNDI, 12 du mois d'août 1878, jour où elles seront ouvertes.

La compagnie se réserve la faculté de repousser toute offre.

Par ordre du Bureau de Direction.

HY. TREMOULET, Président.

28 juil—D&J au 12 août

A louer présentement.

La vaste résidence No 162 rue des Ursulines, entre Remparts et St-Claude, contenant 7 appartements à feu, et possédant tous les agréments pour une nombreuse famille. Conditions libérales. S'adresser rue Robertson No 176, entre Ste-Anne et Dumaine.

6août—12f

J. L. BALTZ,

Au No 81 de la rue de la Douane.

NOUVELLE-ORLEANS,

Propriétaire du

Pavillon du Chemin de Fer,

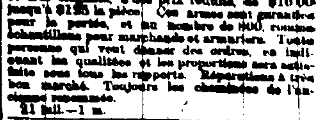
A l'extrémité du chemin de fer de la ville, au lac. Rafraîchissements aux prix de la ville.

26 août—3m

AVIS.

LES créanciers de la succession d'Alexis De Bruille sont priés de se faire connaître; et ceux qui doivent à la dite succession de bien vouloir payer au soussigné. VICTOR OLIVIER, avocat, 140 rue Gravier.

4 août—4, 7, 11, 13



J. SAGET,

108......Chartres......108

VIENT de recevoir un grand assortiment de fusils de différentes qualités, supérieurs et très élégants, à des prix réduits, de $10.00 jusqu'à $125 la pièce. Ces armes sont garanties pour la portée, et au nombre de 800, comme échantillons pour marchands et armuriers. Toute personne qui veut donner des ordres, en indiquant les qualités et les proportions sera satisfaite sous tous les rapports. Réparations à très bon marché. Toujours les chambres de l'ancienne renommée.

21 juil.—1 m.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après 14. dans formant l'angle de la rue du Canal

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

AVIS IMPORTANT.

Avez-vous à souffrir des rats et des souris? Chacun répond: OUI!

Le Blé empoisonné de Mitchell,

découverte récente, est la seule chose qui vous en délivrera.

C'est tout simplement des grains de blé entiers qui empoisonnent les rats, les souris et les autres vermines, qui les tue et les exterminera.

Il suffit d'en faire l'essai une seule fois pour être convaincu de l'efficacité de ce nouveau poison. Le prix n'en est que de 25 cents. On le trouvera chez les principaux pharmaciens. Le principal dépôt des Etats-Unis est chez

M. T. Creamer & Co.,

fabricants et chimistes, au No. 94 de la rue Tchoupitoulas, et au magasin de FINLAY & THOMPSON, No. 35 de la rue des Magasins.

20 juin—3m. MerVD

Enfants à garder.

UNE dame créole pouvant offrir les meilleures recommandations voudrait se charger de quelques jeunes enfants pour les garder ... ... la plus grande sollicitude. ... du Bayou, No. 316, entre Trémé et Marais.

21juil—10t